

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



L'Arbre de Joie s'enracine

Sophie Marsolais

Volume 31, numéro 2, automne 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/11781ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marsolais, S. (2008). L'Arbre de Joie s'enracine. *Lurelu*, 31(2), 92–92.



(photo : Martine Doyon)

L'Arbre de Joie s'enracine

Sophie Marsolais

92

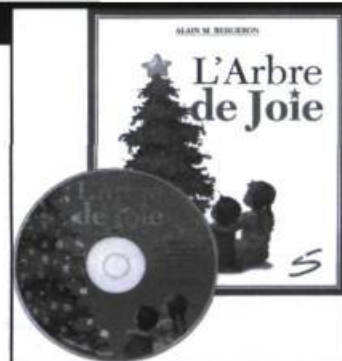
On le sait, les livres peuvent changer des vies. Le roman jeunesse *L'Arbre de Joie*, écrit par Alain M. Bergeron et publié pour la première fois en 1999 par Soulières éditeur, dans la collection «Ma petite vache a mal aux pattes», illustre parfaitement l'étendue de ce pouvoir. Ce récit de Noël inspiré d'une réelle initiative communautaire ayant pris racine dans les Bois-Francs a touché le cœur de milliers de lecteurs. Au point où quelques-uns ont choisi de faire de cette coutume une tradition dans leur région, réalisant ainsi le souhait qu'avait secrètement formulé l'auteur en rédigeant son roman. Ces jours-ci, près de dix ans après la sortie de la première édition, Soulières éditeur met en marché, juste à temps pour la période des fêtes, une nouvelle version du livre accompagnée d'un CD.

L'Arbre de Joie, dont les lumières s'allument une à une chaque fois qu'une personne charitable choisit d'offrir un cadeau à un enfant démuné, était au départ un projet local mis sur pied à Victoriaville. Alain M. Bergeron, résident de l'endroit, a voulu en souligner la pertinence en s'en servant comme base pour un récit de fiction. Joyeusement illustrée par Dominique Jolin, la première édition du petit volume a tout de suite plu aux enfants, qui se sont laissés bercer par ce conte de Noël au message social important. Le livre s'est d'ailleurs vendu, la première année, à 9300 exemplaires, dont 600 vendus pour la somme symbolique d'un dollar aux écoles participant à L'Arbre de Joie.

«Une fois le livre publié, je m'attendais à ce que des clubs sociaux et des organismes communautaires m'écrivent ou communiquent avec Soulières éditeur pour me faire part de leur intention de reprendre le projet dans leur région, confie Alain M. Bergeron. Pendant des mois, personne ne l'a fait. Silence total. Puis, un jour, ma sœur me téléphone pour me dire que la télévision de Radio-Canada était en train de diffuser un reportage sur des classes de cinquième année d'une école primaire ayant donné vie à L'Arbre de Joie. J'étais si content, je ne touchais plus au sol!»

Ces classes, c'étaient celles d'Esther Sauro et de Danielle Cossette, de l'école Val-des-Arbres, sise à Duvernay, un quartier favorisé de Laval. Ces enseignantes dynamiques, aujourd'hui devenues de très bonnes amies d'Alain M. Bergeron, ont choisi d'adapter le concept de L'Arbre de Joie à leur réalité, en mettant l'accent sur la participation de leurs élèves, un aspect absent du concept original. Les enfants sont notamment appelés à collaborer à l'organisation du projet et à acheter les cadeaux qui seront offerts au nom des donateurs.

«Tout a commencé à l'automne 2000, raconte Esther Sauro. J'ai lu le roman jeunesse d'Alain... et je n'ai pu m'empêcher de verser de grosses larmes. Aussitôt ma lecture terminée, j'ai prêté mon exemplaire à ma collègue Danielle, qui a elle aussi été touchée droit au cœur par l'histoire. Nous en avons ensuite fait la lecture à haute voix dans nos classes, espérant qu'un élève propose lui-même l'idée de

1^{re} édition, 1999

Réédition 2008, format livre-disque

créer un arbre de joie dans notre école. Comme de fait, cela s'est produit!» Peu après, les enseignantes, énergisées par l'intérêt des enfants, ont communiqué avec leur Club Optimiste local pour les aider à mettre le projet sur les rails. L'appui des centres commerciaux Centre Duvernay et Centre Laval leur a donné le dernier coup de pouce nécessaire.

Dès la première année de la version lavalloise de L'Arbre de Joie, les résultats ont dépassé les attentes des organisatrices : 320 enfants dans le besoin ont reçu des cadeaux. À Noël dernier, ils étaient plus de mille... «L'Arbre de Joie occupe nos pensées et notre cœur», affirme avec chaleur M^{me} Sauro. Neuf ans après les débuts du projet, elle s'enthousiasme toujours. «Chaque année, nous réussissons à créer une belle chaîne de solidarité avec nos élèves et leurs parents. Les enfants qui y participent s'ouvrent sur le monde et apprennent qu'en travaillant ensemble, on peut faire une différence. Le partage, n'est-ce pas cela le vrai sens de la fête de Noël?»

Son engagement et celui de sa collègue Danielle Cossette sont tels qu'elles ont transmis leur passion à une enseignante de Terrebonne. Celle-ci a repris L'Arbre de Joie et compte en faire une tradition. D'autres écoles de Laval, mais aussi de Brossard et même de Renens, en Suisse, se sont elles aussi mises de la partie, inspirées par le roman et par les valeurs qu'il transmet.

À lire et à écouter

Si *L'Arbre de Joie* est toujours autant apprécié, pourquoi alors le publier à nouveau? «Parce que c'est une belle histoire à laquelle on tient et qu'elle présente des valeurs qu'on partage. C'est aussi un livre qui a des répercussions un peu partout. La nouvelle édition plus luxueuse lui donnera un nouveau souffle», commentent les éditeurs, Robert Soulières et Colombe Labonté.

La version revue et corrigée du roman, maintenant publiée dans un format plus carré, compte un changement majeur : cette fois, il est illustré par Stéphane Poulin, dont le style plus réaliste diffère tout à fait de celui de Dominique Jolin, humoristique et plein de vie. Ses dessins exécutés au crayon de plomb accentuent l'aspect touchant de l'histoire et lui donnent de la profondeur. Le texte, lui, a peu changé; Alain M. Bergeron, fort de «dix autres années d'écriture», l'a seulement «rafraichi», modifiant ici et là quelques adjectifs. Autre atout intéressant : le livre-CD, vendu avec le roman, narré par le comédien Pierre Verville. Celui-ci mord dans les mots, incarne les personnages avec passion et dose les émotions avec justesse. Dans la voiture, les enfants apprécieront sûrement, d'autant plus que la version lue de *L'Arbre de Joie* ne dure que seize minutes... Assez pour que d'autres étincelles se produisent...